

Bernadette Mayer, *Utopia*

Sylvie Mokhtari



Édition électronique

URL : <http://critiquedart.revues.org/23299>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)

Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 30 novembre 2016

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Sylvie Mokhtari, « Bernadette Mayer, *Utopia* », *Critique d'art* [En ligne], 47 | Automne / Hiver 2016, mis en ligne le 30 novembre 2017, consulté le 30 novembre 2016. URL : <http://critiquedart.revues.org/23299>

Ce document a été généré automatiquement le 30 novembre 2016.

EN

Bernadette Mayer, *Utopia*

Sylvie Mokhtari

- 1 « Ce matin j'ai mal aux pieds à force de tant courir et travailler, et aux genoux, ou derrière eux. Il y a certaines choses qui sont toujours des piscines dans des rivières, des autobiographies (mais pas de biographies) pour dévouer le soi à ne prononcer aucun nom nulle part. [...] Je rêve que je suis menacée par un ours (c'est mon nom). Grace rêve qu'elle est endormie dans un pain à hot-dog. Peggy rêve des ponts de son père. Lewis rêve des noms comme dans la poésie ; aussi ses rêves n'ont pas de nom. Nous faisons la lessive et la cuisine et le ménage, nous répétons pour la collaboration de demain soir, il se passe énormément de choses » (« Une grotte de verre », p. 113-114).
- 2 Ces quelques lignes fournissent une illustration de l'écriture journalière de Bernadette Mayer, attentive qu'elle est aux petits mythes de nos existences et au dialogue texte/forme qui en découle. Apparentée à la dernière génération des poètes avant-gardistes new-yorkais des années 1960-1970, Bernadette Mayer expérimente depuis lors un mode d'écriture souhaitant renouveler l'usage classique du langage. Mettant souvent au défi les conventions littéraires et culturelles, sa poésie, très imagée, se déploie entre la prose et la versification. Cette dernière restitue l'observation de récits individuels et de faits quotidiens en quête d'une attention à *ce qui est*. Telle est la portée d'*Utopia*, originellement publié en 1984, deux ans après la publication du recueil de poésie *Midwinter Day*. Respectant un mode opératoire (allant jusqu'à la publication à la toute fin du livre du « Carnet d'adresses utopiennes, la bibliographie sélective et l'index » tel un ajout spécifique à l'ensemble), *Utopia* donne le La dès la préface intitulée « Vie, tu es un être : préface évoquant le fait d'être humain, clôturée par un rêve » (p. 1-7) puis dans l'« Introduction : description des événements à l'origine de ce livre, s'achevant avec une liste de neuf sujets pour une utopie. En note 3 figure le poème "Tout le monde dort dans des draps de satin bleu roi comme des concombres dans une boîte de neige" (p. 16) ». Combinant un système conceptuel de répétition méthodologique et d'écriture automatique, le livre restitue en un peu plus de quinze textes le monologue intérieur et les contours de la pensée, des rêves et des récits composés par leur auteure alors âgée de trente-neuf ans. Sœur de l'artiste sculpteur Rosemary Mayer ayant également œuvré dans

les communautés conceptuelles des années 1970, Bernadette Mayer est connue dans les milieux artistiques pour avoir cofondé avec Vito Acconci la revue *0 To 9* en 1967, fortement teintée par le Minimalisme américain. Figure indéniable de la littérature américaine contemporaine, Bernadette Mayer développe, depuis, de nombreuses amitiés artistiques et littéraires qu'*Utopia* rend visible à travers les collaborations d'Ann Rower, Hannah Weiner, John Fisk, Frances Lefevre, Charles Bernstein, Rochelle Kraut ou encore Grace Murphy (quand elle ne se prive pas de mettre à contribution Platon, Hermann Melville, Charles Dickens, Aristophane, Sappho, Gertrude Stein ou William Burroughs ! (voir à ce propos « Le poisson-évêque : le débat des Utopistes », p. 95-105).